

EX
OBLIQUE

LOSS

Création mars 2020 | Durée 1h15 | à partir de 14 ans

Texte et mise en scène **NOËMIE KSICOVA**



FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2021

DU 7 AU 29 JUILLET 2021 à 11h30

Relâches les lundi 12, 19, 26 juillet 2021

SERVICE PRESSE CIE EX-OBLIQUE | AlterMachine

Carole Willemot 06 79 17 36 65 | carole@altermachine.fr

Elisabeth Le Coënt 06 10 77 20 25 | elisabeth@altermachine.fr

SERVICE DE PRESSE DU 11 | Zef

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

Assistées de Swann Blanchet 06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

11 • Avignon | Salle 1

11, bd Raspail – 84000 Avignon

www.l1avignon.com • Réservations 04 84 51 20 10 • Tarifs 20 € - 14 € - 8 €

11avignon.com • 04 84 51 20 10

Loss

Conception, texte et mise en scène Noémie Ksicova

Collaboration à la mise en scène Cécile Péricone

Avec Théo Oliveira Machado (Rudy), Lumir Braba (Noémie jeune), Anne Cantineau (la mère), Antoine Mathieu (le père), Noémie Ksicova (Noémie adulte), Juliette Launay (Inès, la sœur)

Lumière Annie Leuridan

Scénographie Céline Diez

Compositeur Bruno Maman

Régie générale Louise Rustan

Régie son Morgan Marchand

Production, diffusion, relations presse AlterMachine | Carole Willemot, Erica Marinozzi et Elisabeth Le Coënt

Administration AVEC | Sarah Calvez

Production Compagnie Ex-Oblique

Coproduction Campus décentralisé Amiens-Valenciennes Pôle européens de création le Phénix scène nationale de Valenciennes, la Maison de la Culture d'Amiens.

Avec le soutien de la Région Hauts de France, de la DRAC Hauts de France, de la SPEDIDAM, de la Scène conventionnée de Noyon, de la Comédie de Bethune-Centre Dramatique des Hauts de France, du Théâtre Paris-Villette.

Avec l'aide du Théâtre du Chevalet.

Le décor est construit par l'atelier du Théâtre du Nord.

Représentations au 11 • Avignon avec le soutien de la Région Hauts de France et de la SPEDIDAM.

Durée 1h15

Spectacle créé le 3 mars 2020 au Phénix à Valenciennes dans le cadre du Cabaret de Curiosité.

Calendrier

SAISON 2020/21

Du 7 au 29 juillet 2021 Festival d'Avignon OFF - 11 • Avignon

SAISON 2021/22

Du 1er au 3 février 2022 Théâtre de l'Oiseau mouche avec la Rose des Vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

Du 17 au 29 mai 2022 Les Céléstins - Théâtre de Lyon



Notes d'intention

Loss c'est l'histoire d'un garçon de 17 ans, Rudy, élève de terminale qui, un matin, quitte son cours d'anglais, sort de son lycée, demande une cigarette, va à la gare et se jette sous le premier train qui passe. C'est pour ses proches, l'histoire de ce deuil. De leur volonté farouche à le garder vivant.

Nous vivons aujourd'hui dans une société qui par souci de survie a proscrit la signification tragique. Aujourd'hui, la maladie, la folie, la mort sont des choses tabous ou alors on les accepte mais pas trop longtemps et pas trop près.

Je ne sais plus où j'ai lu que la civilisation serait née à partir du moment où l'homme a décrété qu'il fallait enterrer son semblable parce que voir la mort, y être confronté, l'avoir devant soi, ça menace la tranquillité des vivants.

Dans *Loss*, on est face à une famille qui refuse le travail de deuil. Par travail de deuil j'entends l'acceptation que la mort d'un fils, d'un frère, d'un amoureux soit une chose acceptable. Apprendre à vivre sans.

Eux, ils n'enterrent pas leur mort ils refusent ça. Ils déterrent.

Est ce que le travail du deuil doit être réduit à apprendre à vivre sans ? Pourquoi le seul destin des morts serait leur inexistence ?

Si on lisait ça dans du théâtre antique, dans de la mythologie, ça ne nous choquerait pas et moi ce qui m'intéresse, c'est de ramener ça: ces sentiments exacerbés, ces « trop », ce jusqu'au boutisme, cette obstination qui explose tout conformisme attendu, voulu par une société qui lisse, qui se surprotège. Je veux ramener des héros, des héroïnes, grecques, mythologiques dans nos appartements d'aujourd'hui.

Je souhaite faire un zoom sur des personnes à priori banales pour aller trouver le surhumain qui aujourd'hui serait qualifié de folie mais qu'on trouve incroyable dans nos histoires antiques. Aujourd'hui la majorité des héros et héroïnes grecques serait dans un asile.

Je souhaite parler de personnes, qui, par nécessité impérieuse à un moment, décident d'aller au bout de ce qu'elles ressentent. Nous, ces idées nous traverseraient sûrement, mais on les tempère parce qu'on nous dit que c'est impossible. Eux, ils poussent leurs désirs et leurs besoins jusqu'au bout. Donc la famille de Rudy va réinvoquer la présence de leur enfant, de leur frère, par le biais de la petite amie qui prendra la place du fils disparu en mettant ses vêtements, en l'incarnant pour le faire revenir peut être parce qu'elle le souhaite très fort. Et que c'est peut-être pour eux le seul moyen d'accepter qu'il puisse après partir pour toujours.

Noémie Ksicova, mars 2019

Qu'est ce que tu fais toi de tes morts ?
Comment tu vis avec ?
Est ce que tu prends soin d'eux ?
Tu parles à tes morts toi ?
Et eux ils te parlent ?
Tes morts à toi ils sont vivants ?

L'histoire

Une femme à l'extérieur du plateau s'adresse à Rudy. Elle lui raconte pourquoi il est fondamental pour elle de faire un spectacle sur lui. Un spectacle qui parlerait de lui. Qui le rendrait à nouveau vivant un tout petit peu. Cette femme c'est Noémie. Elle est l'auteure. Elle parle puis finit par se taire. On est dimanche, dans l'appartement de la famille Guyomard, on fête les 17 ans de Rudy. Lionel et Anne ses parents, Inès sa grande soeur sont rejoints par Noémie sa petite amie. On rit, on boit du champagne, on souffle les bougies. Rudy parfois s'adresse à nous. Il nous raconte sa vie de lycéen, ses parents, sa soeur Inès et son amoureuse, Noémie.

Rudy se tue. Rudy se jette sous un train. Il est sorti de son cours d'anglais, a demandé une cigarette et s'est rendu à la gare pour se jeter sous le premier train qui passait. Nous ne saurons jamais pourquoi. Ce choix est le sien, il lui appartient.

On reste dans l'appartement. On en sortira pas. Ceux qui restent se confrontent à un deuil impossible, à un temps arrêté. Il ne reste que ces corps qui se cognent contre l'espace vide laissé par lui.

Un jour, on sonne à la porte. C'est Noémie. Elle demande à voir la chambre de Rudy et en ressort habillée avec ses vêtements à lui et s'installe dans cette famille. Elle occupe la place laissée vide par la mort de son amoureux et petit à petit la vie reprend dans l'appartement familial.

Equipe

La Compagnie Ex-Oblique

La Compagnie est née Oblique mais vient de devenir Ex-Oblique. La compagnie Ex-Oblique a été fondée en 2014. Le travail de la compagnie a pour centre l'exploration de l'individu face à des événements qui le modifie de manière intime ou comment des personnes ordinaires par un besoin de survie peuvent être à défier le réel et l'inéluctable. Jusqu'à présent, Noémie Ksicova questionne sur ses deux derniers spectacles la notion de « garder vivant ». Elle parlait de nos rapports à la mémoire et aux souvenirs dans son précédent spectacle *Rapture* et plus spécifiquement de la question du deuil dans *Loss*.

Noémie Ksicova, Texte, conception, mise en scène, comédienne - *Noémie adulte*

Après des études de violon, elle se forme à l'INSAS à Bruxelles en mise en scène. Elle n'y reste qu'un an décidant de rentrer en France pour travailler comme comédienne. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Maurice Bénichou, Sandrine Pirès, Patrick Haggag, Jean-François Mariotti et pour la télévision. A partir de 2013, elle se concentre sur ses projets de mise en scène, d'installations et d'écriture. Elle réalise deux performances en Suisse, *Chaines* et *Vertiges* ainsi que deux installations vidéos *Il fait beau* et *Lait*. En 2014, elle met en espace au Ciné 13 *Pas pas pas assez d'oxygène* de Caryl Churchill. En 2017, elle crée *Rapture* pour partie librement inspiré du *Ravissement de Lol. V. Stein* de Marguerite Duras à Mains d'Oeuvres où elle est en résidence. *Rapture* sera repris au Théâtre de Belleville en 2018.

En 2019, elle intègre le Pôle européen de création Campus Amiens Valenciennes. Elle crée *Loss* en 2020 sur le grand plateau du Phénix, Scène Nationale de Valenciennes Pôle européen de création pendant le Cabaret de Curiosités. Le spectacle est repris à la MCA d'Amiens.

Noémie intervient régulièrement auprès de publics jeunes, en difficultés sociales à l'occasion de stages.

Elle est artiste compagnon à la MCA d'Amiens.

Elle sera également Artiste Colibri dès la saison prochaine à la Compagnie de l'Oiseau Mouche.

Cécile Périconne, collaboration à la mise en scène

Elle a été formée à l'Ecole du Théâtre de Chaillot puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2005).

Elle collabore avec Julie Brochen, avec qui elle jouera dans *l'Histoire Vraie de La Perichole* d'Offenbach, au Festival d'Aix en Provence, et dans *L'Echange* de Paul Claudel, créé dans le cadre du Festival In d'Avignon, puis au sein de l'équipe artistique permanente du Théâtre National de Strasbourg où elle participe à *La Cerisaie* de Tchekhov, *Dom Juan* de Molière et deux épisodes du *Graal Théâtre*, de Florence Delay et Jacques Roubaud, co-mis en scène avec Christian Schiavetti. Au TNS, elle rencontre Catherine Marnas avec qui elle joue dans *Sallinger* de B.M Koltès, et Fanny Mentré qui la met en scène dans *Ce Qui Evolue*, *Ce Qui Demeure* de Howard Barker. Depuis sa sortie du Conservatoire, elle a aussi eu l'occasion de travailler avec Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo De Filippo, avec Christophe Lalueque dans *Le Manuscrit Des Chiens* de Jon Fosse, et à plusieurs reprises avec Jean-François Mariotti dans une série de spectacles/performances, *Gabegie*. Elle est dirigée par Félicité Chaton dans *Quartett* d'Heiner Müller, co-mis en scène avec Olivier Coulon Jablonka, dans *Le Cas Léonce*, adapté de Georg Büchner, et dans *Coup De Gueule*.

Plus récemment, elle a joué dans *Le Cabaret Dac* mis en scène par Fred Cacheux, ainsi que *Les Fougères Crocodiles*, écrit et mis en scène par Ophélie Kern.

Elle collabore depuis 2017 avec Noémie Ksicova au sein de la compagnie Ex-Oblique.

Leur première création, *Rapture*, librement inspiré du *Ravissement de Lol V Stein* de Marguerite Duras, voit le jour au terme d'une année de résidence à Mains d'Oeuvres puis au Théâtre de Belleville.

Anne Cantineau, comédienne - *La mère*



Diplômée de l'école du Théâtre National de Strasbourg, Anne Cantineau joue au théâtre sous la direction de Jean-Marie Villégier, Joël Jouanneau, Anatolii Vassiliev, Marcel Bozonnet, Adel Hakim, Emmanuel Demarcy-Mota, Michèle Foucher, Stéphanie Loïk, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier, Jean-Pierre Vincent, Elise Chatauret, Alexis Moati, Christophe Guichet, Marion Grandjean, Aurélia Guillet, Amine Adjina, Emilie Prévosteau, des textes de Shakespeare, Dostoïevski, Marivaux, Molière, Calderón, Duras, Platon, Olivier Py, Jacques Roubaud, Enzo Corman, Vincent Delerm, Jean- Pierre Siméon, Ingmar Bergman, John Cassavetes, Amine Adjina ...

Au cinéma joue dans dans *L'âge des Possibles* de Pascale Ferran (1996), *Elle grandit si vite* (2000) et *Ce qu'ils imaginent* (2001) de Anne Théron, *Le Promeneur du Champ de Mars* de Robert Guédiguian (2004), *Ne Touchez pas la Hache* de Jacques Rivette (2007).

Récemment, on a pu la voir dans *Nous pour un moment* de Arne Lygre et *Iphigénie* de Racine mis en scène par Stéphane Braunschweig et dans *Short Stories* de Raymond Carver mis en scène par Sylvain Maurice.

Antoine Mathieu, comédien - *Le père*



Antoine Mathieu a été formé au TNS dont il est sorti en 1995. Il joue notamment sous la direction d' Alain Françon dans *Edouard II* de Marlowe, *Les Petites heures* d'Eugène Durif, *Petit Eyolf* d'Ibsen, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, de Joel Jouanneau dans *Pitt Bull* de Spycher, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, de Jean-Louis Martinelli dans *Catégorie 3.1* de Lars Noren, *Platonov* de Tchekhov, de Stéphane Braunschweig dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'enfant rêve* d'Hanock Levin, *Les trois soeurs* de Tchekhov, de Charles Tordjmann dans *Vers toi Terre promise* de Jean-Claude Grumberg et *Le Retour de Sade* de Bernard Noël, de Yannis Kikkos dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, de Lars Noren dans *Guerre* de Lars Noren, de Gérard watkins dans *Lost (Replay)*, d'André Engel dans *La Double mort de l'horloger* d'Odon Von Horvath, de Laurent Vacher dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett, de Laurent Hatat dans *Retour à Reims* de Didier Eribon, de David Lescot dans *Ceux qui restent*.

Au cinéma il tourne sous la direction d'Arnaud Viard dans *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, de Fabien Forgeart dans *Diane a les épaules*, de Dante Desarthe dans *Le système de Ponzï*, de Pascale Ferran dans *Bird People* et *L'Age des possibles*, de Jean-Paul Civeyrac dans *Des filles en noir*, de Mia Hansen Love dans *Le Père de mes enfants*, de Robert Guédiguian dans *Le Promeneur du Champ de Mars*, de Gilles Bourdos dans *Inquietudes*, de Michael Haneke dans *Code inconnu*, de Jacques Maillot dans *Nos vies heureuses* et de Marion Vernoux dans *Rien à faire*.

Il est également intervenant au CNSAD.

Récemment on a pu le voir dans *Kolik* de Rainer Goetz mis en scène par Alain Françon.

Lumir Brabant, comédienne - *Noémie jeune*



Lumir Brabant a 17 ans. Elle est en 1ère littéraire spécialité théâtre et habite à Lille. Parallèlement à sa scolarité, elle prend des cours de théâtre au conservatoire de Lille et a fait plusieurs stages de théâtre.

Juliette Launay, comédienne - *Inès, la sœur*



Juliette Launay a 22 ans. Elle est originaire de Bethune. D'abord étudiante au Conservatoire d'Arras, Elle suit l'enseignement de Pierre Clarard. En 2014, elle intègre le conservatoire de Lille et fait ses classes avec Christine Girard, Sébastien Lenglet et Charles Compagnie. En parallèle de ce parcours, elle mène à l'université des études littéraires. Elle est depuis cette année le cursus de comédien de l'ESAD.

Théo Oliveira Machado, comédien - *Rudy*



Théo Oliveira Machado a 20 ans. Il est originaire de Valenciennes. Il est actuellement élève comédien au conservatoire de Tourcoing. Parallèlement il est en licence Arts du Spectacle à Lille. Il a joué dans *Fratrie* mis en scène par Mona Talbi. Il a également participé à de nombreux stages organisés par le Phénix à Valenciennes, notamment *La Gachette du Bonheur* projet participatif d'Ana Borrallho et Joao Galante qui a donné lieu à des représentations.

Bruno Maman, compositeur

Il est auteur, chanteur et compositeur. Il est l'auteur de quatre albums. Il part vivre à Londres en 1995 et rencontre Thomas Melchior avec qui il fonde le groupe *Dark Boys* et compose de longues plages de musique électronique. Steve Hillage produira son deuxième album *Aujourd'hui* et Alain Goraguer réalisera son troisième album éponyme. Il écrit et compose également pour d'autres artistes et travaille actuellement sur son prochain album.

Céline Diez, scénographe

Artiste plasticienne et scénographe, diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 2005, puis formée en 2010 à la mécanique au CFPTS.

Elle crée des scénographies immersives et des installations jouant avec le mouvement et les frontières de la perception en corrélant les techniques de l'art numérique, de la magie, avec celles de la scénographie de spectacle.

Elle travaille avec différents matériaux concrets (métal, papier, verre, objets, systèmes mécaniques...) et d'autres intangibles (le sens, le texte, le souvenir...) qu'elle articule librement.

Elle collabore avec des musées (Cité des sciences et de l'industrie, Le Centquatre, La Maison des Arts de Créteil), des compagnies de spectacle vivant et de Magie nouvelle (Compagnie 14:20, Étienne Saglio, Émilie-Anna Maillet, Vivre dans le feu, les N+1, la Truc), des monuments historiques (Abbaye du Mont Saint-Michel, Citadelle de Belfort, Château du Clos Lucé, Abbaye de Noirlac). Avec L'Atelier Pustetto, elle participe régulièrement à la conception d'événements spectaculaires et poétiques pour des grandes maisons de luxe.

Annie Leuridan, créatrice lumière

Annie Leuridan vit dans le Nord de la France. Elle est scénographe-lumière, paysagiste, militante, co-auteure de documentaires, assistante de réalisation. Elle crée la lumière de spectacles, de dispositifs plastiques et d'expositions. Son parcours suit les chemins de l'opéra et du théâtre contemporain quand ils visitent différentes formes scéniques – du rapport bi-frontal aux petites formes itinérantes. Aujourd'hui, elle se consacre principalement à la lumière de danse (Mylène Benoit, Nathalie Baldo, Cyril Viallon, Amélia Estevez avec qui elle co-signe *Fôret/Selva*) eu égard aux traitements des espaces, volumes, couleurs et rythmes en tant qu'éléments de la narration. La rencontre avec des plasticiens (Isabelle Bonté, Marie-Julie Bourgeois, Mathieu Bouvier, Hervé Lesieur, Laurent Pernot) la conduit à traiter la lumière en tant que matière même de l'œuvre. Elle travaille la lumière d'expositions initiées par un collectif de Poètes Urbains – Les Saprophytes, qui ont pour objet la création d'utopie urbaine. Depuis 2004, son travail s'accompagne d'une remise en cause des outils qui conditionnent la forme et l'écriture de la lumière. Cette recherche s'appuie sur les techniques actuelles (capture de mouvement, images animées, utilisation d'ordinateur personnel et de logiciel libre) pour les croiser à des outils plus traditionnels tel jeu d'orgue et projecteurs de scène. Cela lui permet d'en revisiter l'usage.